

Lettre ouverte d'un prêtre arabe de Syrie au Conseil Œcuménique des Églises

Messieurs,

Vous auriez mieux fait de vous taire !

Oui, vous auriez dû garder un silence plus que suspect, en regard de la guerre universelle que (140) pays – pas moins ! – mènent contre la Syrie, depuis sept ans, sous le leadership des États-Unis.

Pendant sept ans, vous avez gardé un silence de mort.

Pourtant ce qui s'est passé en Syrie, durant ces années interminables, était d'une horreur, d'une férocité et d'une injustice telles, qu'il était de nature à arracher même les momies de leurs tombes.

Oui, comme vous auriez mieux fait de garder votre silence de mort.

Mais au fond, qu'est-ce qui vous a poussé à dire ce que vous avez dit ?

Messieurs, qui siégez dans vos fauteuils à Genève, que de fois vous m'avez rappelé le tribunal juif suprême, connu sous le nom de sanhédrin, qui a jugé Jésus, et a pressé Pilate de le crucifier.

Mais... vous souvenez-vous encore de Jésus, et de ce que Son nom signifie d'amour et de respect pour l'homme, tout homme, jusqu'à en mourir pour lui ?

À moins que ces fauteuils, sur lesquels vous vous êtes juchés, ou l'on vous a juchés, sur ordre des autorités de la Rome contemporaine – je veux dire les États-Unis mêmes – ne vous aient fait oublier Jésus, ainsi que ce que vous prétendez représenter au nom de Jésus.

Messieurs,

Jusqu'à quand vous obstinerez-vous à ignorer que le Conseil de Sécurité, tout autant que le Conseil des droits de l'homme, et comme eux et avant eux, l'Assemblée générale des Nations-Unies, ont été vidés de tout contenu juridique, moral et humain, par la force de cet empire féroce que sont les États-Unis.

Comment arrivez-vous à ignorer, ou à faire semblant d'ignorer ce que cet empire misérable a déversé sur le Liban, l'Afghanistan, l'Irak, la Lybie, la Syrie, la Palestine, le Yémen, la Somalie, le Soudan, le Vénézuëla, le Chili, et avant tous ces pays, la Corée et le Vietnam, en matière de haine, de souffrance, de désespoir, d'injustice, de terreur, de mort, de feu, de faim, de destruction et d'errance ?

Vos cœurs ont tremblé pour la Ghouta orientale, mais vous avez éliminé toute cette horreur américaine, qui a enveloppé et enveloppe le monde entier, au point qu'elle en est venue à brandir la menace d'une guerre atomique.

Messieurs,

Nous sommes au seuil de la Semaine-Sainte et de la fête de Pâques. Je ne puis donc que vous dire à la face du monde, l'une ou l'autre des paroles que Jésus a dites à ses assassins, peu de jours avant son jugement.

Voici ce qu'il a dit, selon ce que rapporte Saint Matthieu, au chapitre 23 de son Évangile :

1- « Guides aveugles, qui arrêtez au filtre le moustique, et engloutissez le chameau !

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui purifiez l'extérieur de la coupe et de l'écuelle, quand l'intérieur en est rempli par rapine et intempérance !"

2- « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, qui ressemblez à des sépulcres blanchis : au dehors, ils ont belle apparence, mais au-dedans, ils sont pleins d'ossements de morts et de toute pourriture... »

Enfin, que puis-je ajouter à ces deux mots-clefs ?

Rien que deux vérités :

La première, que vous connaissez tous en principe : que Jésus, qui est à tous égards, le plus grand des enfants de Syrie, a été tué pour racheter l'humanité entière, mais qu'il est Ressuscité.

La seconde, que vous vous obstinez à ignorer jusqu'à ce jour : que la Syrie, qui a offert un nombre incalculable de ses enfants, pour sauver l'humanité entière, ressuscitera à son tour, et provoquera avec elle, l'apparition d'un monde nouveau.

Comprenez-vous donc ?

De Damas, paix à vous !

Père Elias ZAHLAOUI
Damas, le 18/3/2018